

L'efforts pour soumettre entièrement la *Syrie*.
 Différens Corps de troupes envoyés successi-
 vement depuis huit mois, se sont emparés de
Seyde, de *Tripoli* & de quelques autres Places ;
 mais *Damas* est encore au pouvoir du Pacha
Osman, ennemi particulier d'Ali. Le Caïma-
 can d'*Egypte*, Lieutenant du Grand Seigneur,
 fit assembler, il y a quelque tems, chez lui
 les Beys & les Grands du Pays, pour délibé-
 rer sur le parti qu'il y avoit à prendre. Après
 leur avoir exposé le sujet pour lequel il les
 avoit fait appeller, & la nécessité de conti-
 nuer la guerre, il s'adressa à *Mehemet-Bey* &
 l'invita à se mettre à la tête de l'Armée qu'il
 préparoit pour la *Syrie* : celui-ci répondit
 que loin de faire passer de nouvelles troupes
 dans cette Province, on devoit rappeler celles
 qu'on y avoit envoyées & se borner à conser-
 ver l'*Egypte*, en tâchant de se réconcilier avec
 le Grand Seigneur. A peine eut-il cessé de par-
 ler que s'apercevant de l'impression que ce
 discours faisoit sur le Caïmacan, & craignant
 d'être arrêté, il se leva & mit le sabre à la
 main pour s'opposer à toute violence. Ali-
 Bey se leva de son côté, & sans daigner lui
 répondre, il passa dans le *Harem* (apparte-
 nement des femmes) & les Membres du Divan
 se séparèrent. Quelques jours après cet éclat,
 Ali Bey envoya chez *Aboudaab* pour s'infor-
 mer des raisons qu'il avoit de ne plus paroître
 chez lui, & l'engagea à venir le voir. Ce Bey
 s'en excusa sous différens prétextes. Le Caï-
 macan dissimula encore ce nouveau sujet de
 mécontentement. Mais le Cheik Ottoman,
 qui a été chassé de *Syrie* par le Cheik *Daher*,
 son pere, étant arrivé en cette Ville & voulant
 gagner

